

Deogratis

Ailleurs




de plume en plume



Ailleurs

Je m'en vais avec la musique dans mes oreilles pour m'évader. Je prends l'avion. Me voilà ailleurs. Loin d'ici. Je veux juste oublier ce que j'entends. Oublier les autres, le monde et mon téléviseur-cracheur d'abject.

Je n'en peux plus des horreurs de notre terre. Entre les guerres, les querelles et les outrances. C'est décidé, je pars.

Voilà, la mélodie m'emporte.

Je suis dans le désert à contempler les dunes jaunies par l'arrogance du Soleil.

Je suis dans la forêt des grands pins centenaires. A leur ombre, je joue à cache-cache. Je vogue entre les branches qui me serrent dans leurs bras effeuillés.

Je suis sur la plage au sable fin, je sens mes pieds nus qui avancent jusqu'aux vagues de la mer. Je vois le crépuscule multicolore s'étaler sous mes yeux incroyables.

Les écouteurs bien enfoncés, je suis en partance dans la montgolfière d'un ailleurs qui s'offre à mon cœur fatigué.

Les nuages sont en dessous de moi jusqu'à disparaître.

Me voilà dans la montagne enneigée, à son sommet, la glace blanche sous le soleil d'hiver reflète la beauté du ciel. Une simple flaque d'eau me redonne l'espoir.

J'avale l'air pur de l'altitude, j'en oublie les crimes, les débats des plateaux, les bruits des voitures et les cris des adultes en colère.

Je suis loin d'ici quelque part entre chez moi et là-bas. Tout là-bas.

Me voilà en haut des volcans, le petit prince au repos, allongé sur l'herbe, une pâquerette sur le coin des lèvres.

Je vois les troupeaux des chevaux courir libres dans le vent sur les prairies fleuries.

Je vois les reliefs des monts et des vallées qui se rient de mes chagrins. Les belles cascades chantent leur cantique sans se lasser jamais. J'écoute le bruit de l'eau, j'observe son élan, son élégance, sa joie de vivre. Elle irrigue mon âme endolorie par l'hiver du monde.

Je suis loin d'ici dans un lieu inconnu. Je lève la tête. Des oiseaux colorés s'envolent à mon premier regard. On dirait des yeux bleus, marrons, verts. Des beaux regards innocents sans la pensée du mal, sans acrimonie, ni rancune.

Des beaux yeux sans orgueil me caressent dans la joie humble de se sentir en vie.

Ces pupilles envolées tout autour me consolent.

Les gazouillements, les bêlements, les bruits des sabots, les hennissements, les cris du coucou, le son des arbres qui craquent de plaisir dans la douceur de la brise.

Ici, c'est la vie crue, abrupte, sans fioritures, sans artifice.

Je suis connectée à une autre sphère avec des jolies fleurs par milliers. J'ai même remarqué les abeilles en tutus qui de leur pointe jouent le grand ballet des butineuses. J'entends une cloche dans le lointain, elle m'invite à fermer les yeux. Plus de laideur, plus de terreurs, plus de questions.

Je suis suspendue dans un autre univers, il n'est plus rond, il est sans forme, sans projet, sans boucan.

Juste lui et moi dedans.

Des parfums me chatouillent les narines. J'ai les cheveux au vent, je sens l'âpre saveur des roses ouvertes. J'observe le mouvement des feuilles rougissantes sous la chaleur, je pose ma main sur un rocher isolé. Il ne dit rien. Je ne dis rien non plus. Lui et moi. Rien que nous deux devant l'horizon sans limite.

Tout m'aime. La nature tout entière m'étreint de sa beauté. Elle m'accueille comme les bras d'une maman berceuse. Je respire, la tête me tourne de plaisir. Je suis seule dans une sphère unique. On dirait une de ces bulles en verre qu'on agite pour faire pleuvoir la neige. Oui, la chanson dans mes tympans m'a transportée bien loin dans un cosmos à nul autre pareil.

Plus de cris, plus d'écran, plus de ville, plus de boutiques, plus de rues, plus de gris, plus d'inquiétude.

Je suis hors du temps, dans les murmures de l'enfant qui rêve. Je pars dans la vitesse de l'amnésie dont j'ai tant besoin. Me voilà dans le froid de la grandeur, dans le chaud de la paix, dans l'intensité de l'éphémère, dans le calme de mon cœur.

En somme, dans une bulle à la candeur intemporelle.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 09-03-2024 : <https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Deo gratias](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Ailleurs sur DPP](#)